

**L'enseignement et l'apprentissage
du vocabulaire à l'école primaire.**

Quel lien avec la lecture et la littérature ?

(Ouvrages d'où sont extraits les exemples :

- Micheline CELLIER : « *Le vocabulaire à l'école primaire* », Retz, 2008.
- P. VANCOMELBEKE : « *Enseigner le vocabulaire* », Nathan, 2004.

1. Introduction

Enrichir et affiner son vocabulaire permet de :

- mieux **comprendre le monde**,
- mieux **l'organiser**,
- ainsi, de mieux **organiser, structurer et analyser sa pensée** (le mot comme construction et véhicule de la pensée : Hegel, *Philosophie de l'esprit* : « Le mot donne à la pensée son existence la plus haute et la plus vraie »),
- et de mieux **communiquer**.

2. Acquisition du vocabulaire (de 9 mois à l'âge adulte)

AGE	Entre 9 et 12 mois	A 12 mois	A 18 mois	A 2 ans	A 2 ans ½	Entre 2 ans et 6 ans	A 6 ans	Entre 6 ans et 17 ans	Adulte
Nombre de mots	1 ^{er} mot.	10 mots en moyenne.	Entre 50 et 60 mots.	Brusque accélération : plus de 300 mots (de 100 à 500 suivant les enfants).	Plus de 530 mots (jusqu'à 600 pour certains enfants).	Environ 10 mots nouveaux par jour (1) pendant 20 ans.	10 000 à 14 000 mots.	Environ 3 000 mots nouveaux par an.	20 000 à 30 000 mots (avec des variations interindividuelles entre 20 000 et 250 000 mots).

Remarque 1: l'enfant comprend plus qu'il ne produit : une étude américaine montre que les enfants de 16 mois produisant en moyenne 60 mots seraient capables d'en comprendre près de 200. Tout locuteur a un certain nombre de mots **actifs** qu'il connaît bien et utilise spontanément (production) et des mots **passifs** qu'il connaît plus ou moins bien et qu'il n'utilise pas : mots littéraires, argotiques, techniques, dialectaux.... (compréhension / identification).

(1) Dans ce calcul, on considère comme mots différents, les différentes formes du même mot : ainsi « mange », « mangeons » et mangeait comptent pour 3 mots.

*Sources : Emile GOMBERT : « Enseigner la lecture au cycle 2 » (Nathan)
et Micheline CELLIER : « Le vocabulaire à l'école primaire » (Retz, 2008).*

Remarque 2 : ordre d'acquisition des mots selon l'âge des enfants :

- **avant 2 ans** : noms, verbes, adjectifs, mots grammaticaux ;
- **à partir de 2 ans** : mots grammaticaux, noms, adjectifs, verbes.

3. Connaître un mot, c'est être capable de :

- l'**identifier**, à l'oral, en situation d'écoute (identification, compétences phonologiques) ;
- le **lire**, silencieusement et à voix haute (production, compétences relatives à la maîtrise des voies directe et indirecte) ;
- le **réemployer** en contexte, à l'oral et à l'écrit (production, compétences syntaxiques) ;
- le **définir** : définir un mot, c'est analyser, abstraire (conceptualiser), mettre en relation (catégoriser). Les définitions comportent le plus souvent deux parties :
 - o le mot est en général d'abord défini à l'aide de son hyperonyme (mot qui désigne un ensemble large d'objets décomposables en sous-ensembles) ; ex : *l'avoine est une céréale*,
 - o ce premier élément de définition est suivi des traits caractéristiques du mot à définir, c'est-à-dire des traits sémantiques qui le distinguent des mots du même ensemble ; ex : *l'avoine est une céréale dont le grain sert surtout de nourriture aux chevaux et aux volailles* ;
- **repérer** la situation de communication dans laquelle il se trouve (identification, compétence sémantique) ; dans les exemples suivants, qui sont synonymes, ce qui diffère, c'est la situation de communication :
 - o « Les informations contenues dans ce texte me paraissent obscures et impénétrables.
 - o Je ne comprends rien à ce texte.
 - o Qu'est-ce que ça raconte, ce truc ?
 - o J'pige que dalle à ces conneries ! » (exemple emprunté aux *Cahiers pédagogiques*, n°206, septembre 1984, page de couverture, in « Méthodes et contenus pour l'enrichissement du vocabulaire ; C3 et 6^{ème} »),
- l'**orthographier** (production, compétence orthographique) ;
- l'**analyser** grammaticalement : nature et fonction dans une phrase donnée ; exemple : « il *lit* un livre » : *lit* = verbe ; « il livre un *lit* » : *lit* = nom, COD (identification, compétence syntaxique).

L'appropriation d'un mot est donc complexe et évolutive. Elle s'acquiert progressivement (progression continue de la PS au CM2 et bien au-delà).

4. Les programmes

- 4.1. A l'école maternelle : séquences spécifiques, activités régulières de classification, de mémorisation de mots, de réutilisation du vocabulaire acquis, d'interprétation de termes inconnus à partir de leur contexte. Mots nouveaux entendus et introduits chaque semaine lors des lectures et dans les divers domaines d'activité (projet de consultation 2008 : PS : 10 mots par semaine, soit 365 mots par an ; MS : le double ; à partir du CP : 500 mots par an).
- 4.2. Au cycle 2 : acquisition quotidienne de mots nouveaux dans des activités spécifiques et dans tous les enseignements : activités de classement (termes génériques), initiation à l'usage des synonymes et des antonymes, découverte des familles de mots, familiarisation avec le dictionnaire facilitent la compréhension, la mémorisation et l'emploi des mots.
- 4.3. Au cycle 3 : séances et activités spécifiques à partir de supports textuels favorisant l'extension et la structuration du vocabulaire. Découverte, mémorisation et utilisation de mots nouveaux. Etude des relations de sens entre les mots. : synonymie, antonymie, polysémie, termes génériques, niveaux de langue, familles de mots, identification grammaticale des classes de mots, usage du dictionnaire (papier ou numérique). Définition du mot. Développement et précision du vocabulaire dans tous les domaines d'enseignement.

5. Enrichissement lexical

On n'enrichit pas le vocabulaire :

- En apprenant des listes de mots qui, déconnectés de leur contexte d'emploi, seraient aussitôt oubliés ou mal compris (tout ne se résume pas à un catalogue).

Listes de mots disponibles sur le site *eduscol* :

<http://eduscol.education.fr/D0102/liste-mots-frequents.htm>

- mais en le mettant en **relation** avec d'autres mots qui entretiennent avec lui des relations de ressemblances ou d'opposition (synonymie, homonymie,...), c'est-à-dire en favorisant l'organisation de **réseaux** de mots.

Plutôt que de dresser la liste de tous les mots à apprendre, il semble plus utile (pour une meilleure compréhension et une meilleure mémorisation) de mettre en œuvre une stratégie et une pratique qui permettent **d'interroger** la langue dans sa dimension lexicale.

Lecture et enrichissement lexical

Il faut **lire** pour acquérir du **vocabulaire**, mais il faut aussi avoir du **vocabulaire** pour **lire**.

De nombreuses études montrent l'importance de la lecture dans ce domaine et ont mis en évidence une forte corrélation entre l'étendue, la connaissance du vocabulaire et la compréhension des textes écrits (entre 8 et 10 ans, un enfant acquiert une dizaine de mots par jour, principalement grâce à la lecture).

La pratique de la lecture favorise fortement l'acquisition du vocabulaire. Celle-ci améliore la compréhension qui induit elle-même un accroissement du vocabulaire.

Mais cet apprentissage relève de **l'implicite** et ne concerne qu'une partie des élèves (toujours les mêmes...).

Apprentissage **explicite** du vocabulaire :

La rencontre des mots au gré des lectures ne suffit pas à fixer durablement le vocabulaire de **tous** les élèves. Des **activités spécifiques, systématiques, régulières** organisées en **progressions** sont nécessaires (avec comme point de départ possible un travail sur les albums ou les romans, mais aussi les ouvrages documentaires).

6. L'étude des mots et de leurs relations

Les mots devront donc être étudiés du point de vue :

a. de leur signification, leur sens : **la sémantique** ;

L'approche sémantique centre l'étude sur le **contexte** de la phrase (et/ou du texte) qui donne sens au mot, sur la **relation** de sens entre les mots (exemple : « Je me regarde dans la glace » et « Paul mange une glace à la fraise »).

Les relations sémantiques :

- **Monosémie, polysémie** (dont **sens propre et sens figuré**) : plus de **40%** des mots, même apparemment simples (défendre, prendre), sont polysémiques et renvoient à des sens variés.
- **Homonymie** : deux termes sont dits homonymes s'ils ont le même signifiant (la même forme graphique ou sonore) mais un signifié (sens) différent.
- **Synonymie** : possibilité de substituer un mot à un autre dans un même énoncé ; cette manipulation permet de construire des **classifications**, puis de spécifier les **nuances** de sens ou de contexte (ex : *cime* et *sommet*, *inquiétude/peur/frayeur/terreur/épouvante*) : les synonymes parfaits sont extrêmement rares (ils existent essentiellement dans le domaine scientifique et ont des racines différentes : *tétragone* (origine grecque) et *quadrilatère* (origine latine)).

- **Antonymie** : tous les mots ne possèdent pas des antonymes. On distingue (entre autres) les antonymes **lexicaux** (*bête/intelligent*) et les antonymes **morphologiques** formés à partir d'un préfixe (*lisible/illisible*).
- **Mots génériques**: l'usage scolaire de ces relations est très important parce qu'il permet aux élèves d'**organiser** le monde et de **catégoriser** l'information dans la plupart des disciplines. Au cycle 3, cette notion permet aux élèves de comprendre (et donc d'écrire) des **définitions** de dictionnaire (ex : *fauteuil : siège à dossier et à bras, à une seule place*).
- **Les champs lexicaux** : des mots appartenant à différentes classes grammaticales sont reliés entre eux par leur sens et forment des ensembles relatifs à un **thème**, un domaine ou une idée communs ; ils contribuent à la cohérence d'un texte ou d'un exposé oral (ex : termes renvoyant à la peur : peur, effrayant, trembler). A ne pas confondre avec le champ sémantique (les différents sens d'un même mot ; ex : *arbre : plante, arbre généalogique, arbre à cames*) qui renvoie la notion de polysémie.

(Exemple de champ lexical : « Champ lexical structuré de Manger » in : Philippe Vancomelbeke, « Enseigner le vocabulaire », page 43).

- **Le vocabulaire spécifique** : termes particuliers renvoyant :
 - aux mathématiques : *segment, arête, sommet, angle...*
 - aux sciences : *chlorophylle, vaisseau, fusion...*
 - à l'histoire : *vassal, suzerain...*
 - à la géographie : *continent, littoral, planisphère, métropole...*
 - ...

b. de leur construction, leur formation : la **morphologie**

Etude centrée sur la **forme** du mot : étude des préfixes et des suffixes principalement : est un point d'appui pour la compréhension de mots nouveaux que les élèves (notamment du cycle 3) doivent apprendre à mobiliser.

Les relations morphologiques : la plupart des mots (**environ 80%**) sont **morphologiquement complexe** et sont formés de plusieurs unités formelles que l'on peut distinguer ; ces mots comportent un radical (susceptible de variations : aller, je vais, j'irai), et des adjonctions qui peuvent être de trois types :

- **Les dérivations** :
Elles consistent à ajouter au radical un **affixe**, soit au début du mot (**préfixe**), soit à la fin (**suffixe**) ; les dérivations modifient souvent la catégorie grammaticale du mot (jouer, jouable).
Les familles de mots : certaines familles de mots sont parfois difficiles à reconstituer car la radical peut se modifier d'un mot à l'autre (ex : *acheter/achat, revenir/le retour, naître/naissance*).
- **La nominalisation** :
Procédé de formation d'un nom à partir d'un verbe ou d'un adjectif, la nominalisation met en jeu la dérivation, l'utilisation des suffixes. On la rencontre fréquemment dans les **écrits documentaires**, notamment dans les manuels scolaires. Par ailleurs, une bonne connaissance de la nominalisation est utile pour la consultation d'une liste de mots-clés lors d'une recherche documentaire (si l'élève recherche ce que mange la grenouille, le mot ne sera pas manger ou nourrissage, mais **alimentation** ou **nourriture** ou régime alimentaire).
- **Les mots composés** :
Un mot composé est fait de deux (ou trois) mots qui ont souvent une existence indépendante par ailleurs : porte-feuille (ou portefeuille), député-maire, ceux-ci, chasse-neige, pomme de terre (le tiret n'est pas la marque du mot composé).
- **Les flexions** :

*Les flexions du **nom** et de l'**adjectif** concernent essentiellement le **genre** et le **nombre** ; les **verbes** supportent en plus les flexions de **personne**, de **temps**, de **mode** (le système des flexions des verbes est si complexe et irrégulier en français qu'on en a fait un objet d'enseignement à part : la **conjugaison**).*

- c. de leur origine (l'étymologie) et des emprunts (aux langues anciennes et modernes) : **aspect historique**

L'approche historique, étymologique : l'origine des mots (il s'agit plutôt d'une **prise de conscience** que de la mise en place d'un travail systématique):

Les mots naissent, vivent et meurent, leur signification évolue. Les peuples qui entrent en contact échangent leur lexique (voir : Renée Léon : « Enseigner la grammaire et le vocabulaire à l'école », p.134).

Attirer l'attention des élèves sur l'origine des mots du français leur permet donc :

- d'acquérir l'habitude de s'intéresser au lexique comme **réalité vivante**,
- de se donner des critères efficaces pour aborder des mots nouveaux en **relation** avec des mots déjà connus,
- de mettre plus aisément en **mémoire** les mots travaillés.

7. Retour vers les programmes

- a. Programmation des notions à enseigner de la PS au CM2 : p.17
- b. Programmation des compétences à enseigner de la PS au CM2 : pp. 19 et 20.

8. Processus d'apprentissage efficace

Il ne suffit pas d'employer un mot de manière implicite pour que celui-ci soit approprié, retenu et assimilé par tous.

Il ne suffit pas de le rencontrer une seule fois pour qu'il soit mémorisé.

On estime à une **dizaine** les occasions de rencontre nécessaires pour qu'un mot soit intégré, c'est-à-dire stocké en mémoire et réutilisable.

Les conditions d'acquisition du lexique sont les suivantes :

- la **fréquence** (chaque jour un peu),
- la **diversification progressive** (situations diverses),
- la **reprise systématique** (synthèse entre fréquence et diversification). On sait que pour « fixer » un mot nouveau, il doit réapparaître en écho dans un temps assez rapproché, puis revenir à une période plus éloignée, et qu'il est nécessaire qu'il soit réutilisé en production.

L'idéal est :

- a. une présentation **en contexte** faisant sens, pour la première apparition ;
- b. puis un processus de **décontextualisation** pour accéder aux autres sens du terme ;
- c. et enfin un processus de **recontextualisation** dans d'autres phrases, dans d'autres contextes pour montrer la maîtrise de ses emplois.

On retient :

- ce qui a du **sens** ;
- ce que l'on **répète** au moins 10 fois (mémoire **active**);
- une information lorsqu'on la **relie** à d'autres ;
- ce que l'on **catégorise** ;
- ce que l'on **consolide**.

On ne peut réactiver que ce qui a été **stocké** en mémoire.

Remarque : ne pas concentrer l'apprentissage exclusivement sur les noms (même s'ils sont sur-représentés dans la langue) mais explorer aussi les **verbes** et les **adjectifs**.

9. Exemples de séquences de littérature liées à l'apprentissage du vocabulaire

A l'intérieur d'une séquence de littérature, on peut :

- a. Consacrer quelques minutes à **l'élucidation des mots** qui peuvent bloquer la compréhension au fil des textes.
- b. Faire de cette **compréhension** le fil rouge de plusieurs séances. Ex : fiches activités n°1 et n°2, pp. 34-35 (travail des mots en contexte pour aider à la compréhension) :
 - Le sens du mot « sentimental »
- c. Consacrer une séance à **récapituler un champ lexical**, à l'aide d'une **grille sémique** (*sème* : unité de signification) et d'une **affiche récapitulative**. Ex : fiche activité n°25, p. 103 :
 - Champ lexical du verbe « manger » - Figure de l'ogre - CE1-CE2
- d. **Isoler un fait lexical** particulièrement exploité par l'auteur pour en faire le tremplin d'une leçon de vocabulaire structurée. Ex : fiche activité n°41, p. 158 (à partir du roman de M-Sabine ROGER : « Les tartines au ketchup ») :
 - Composition et création verbale - CE2-CM1-CM2On peut aussi partir des albums de Claude PONTI pour enclencher un travail sur la notion de composition et de dérivation.
Voir aussi fiche activité n° 8, p. 52 à 54, sur « La reine des fourmis a disparu » : travail complet sur les expressions.
- e. On peut aussi envisager **l'inverse** : faire la séance au préalable pour explorer une notion qui fonde la compréhension de l'album ou du roman.

10. Les outils

Ils sont **visuels**.

Objectifs : récapituler, mémoriser, manipuler et permettre de réutiliser le vocabulaire rencontré.

- Les dictionnaires (encyclopédiques, étymologiques, de synonymes...) : papier et numériques.
- Les carnets, répertoires, glossaires, cahiers, classeurs, porte-vues, imagiers, affiches, listes : à construire pour **conserver** les mots appris et permettre leur **réinvestissement**. L'utilisation de cet outil est régulière dans toutes les matières et activités de l'année. Il peut être de type évolutif et suivre l'élève au cours de sa scolarité :
 - o Le répertoire alphabétique :
 - Avantage : l'élève peut retrouver rapidement le terme étudié.
 - Inconvénients : les termes sont notés seuls, avec leur définition. Ils sont **isolés** car complètement coupés de la relation qui les lie avec les autres mots (champ lexical, synonymes, antonymes...). Ils sont donc moins bien réactivés par la mémoire et d'un réinvestissement beaucoup plus difficile.
 - o Les carnets ou classeurs : sont à organiser en plusieurs parties correspondant aux différentes dominantes travaillées (*polysémie, synonymie, antonymie...*).
Ex. Le cahier de mots (« Le vocabulaire au quotidien », scénén).
 - o Les listes :
 - Listes **thématiques** reprenant un champ lexical (celui de la mer par exemple).

- Listes « **familles de mots** », à partir des termes rencontrés dans la semaine, à compléter au fil de l'année. On peut en construire une vingtaine par an au cycle 3.
 - Listes « **affixales** », autour d'un préfixe ou d'un suffixe : les mots qui se terminent par *-tion*, par *-age*, par *-ment*, par *-vore* ou qui commencent par *-pré*, par *re...* Elles sont complétées tout au long de l'année.
- Des outils récapitulatifs : pour réunir sur une seule page les éléments lexicaux travaillés mais aussi les listes créées. Ils peuvent prendre une forme de **fleur** (cœur : thème central, pétales : différents champs lexicaux), de **soleil** avec des rayons, de **papillon**...
- Fleur – Papillon (expressions et portrait) - CE2 : p.30.
 - Fleur (autour du mot « tête ») – CM : p.31.
 - Fleur (à partir de l'album « Crapaud », de R. Brown) – CP : p.81.

En **maternelle**, penser

- aux **imagiers**, aux **guirlandes de mots** regroupant les termes d'un même **champ lexical** (au CP, la guirlande devient une fleur, au CE1, un système de fiches), à la **boîte de mots**. Ex : fiche activité n° 24 : champ lexical du mot « ogre » :

- guirlande de mots GS-CP, autour du mot « ogre », p.102.

- aux **sacs à mots** (sac = outil qui permet de concrétiser la **polysémie**). Ex : fiche activité n° 4 : « Je mets des feuilles dans mon sac » : feuilles d'arbre et de papier :

- sac à mots MS-GS : p.43.
- Autres exemples de sacs à mots : « souris » (animal + informatique) ; « baguette » (de pain + magique) → images, photos.

- aux **petits trains** et **tableaux**. EX : fiche activité n° 14 :

- Petit train des synonymes (synonymes du mot « ogre ») – MS-GS : p.77.

11. Bibliographie